

## **PRÉDICATION Montrouge 22 juin 2024 pêche miraculeuse**

(Confirmation, reconnaissance CP et culte avec enfants)

Pasteure Laurence Berlot

Jean 21 / 1-14

Avez-vous entendu les enfants, qu'il y a beaucoup de poissons dans notre histoire ?

Combien les disciples en ramènent dans le filet ? 153

C'est bizarre ce chiffre, comme si quelqu'un les avait comptés ! Et en plus, on ne sait pas vraiment à quoi il correspond.

Et puis si l'on imagine le filet plein de poissons, on peut penser qu'il y a plus que 153 poissons ?

En fait dans cette histoire, il y a beaucoup de choses bizarres.

Les disciples ont travaillé toute la nuit sans rien prendre, et sur les paroles de quelqu'un qu'ils ne connaissent pas, ils jettent le filet à nouveau et leur filet est plein ! Tellement plein que tous ensemble, ils n'arrivent pas à le ramener.

Ensuite, à la vue de ce miracle, un des disciples reconnaît Jésus, mais ce n'est pas lui qui va vers lui le premier. Ce disciple le dit à Pierre.

Pierre se précipite à l'eau, mais avant, il se rhabille. C'est curieux, son habit va être tout mouillé !

Les autres disciples le rejoignent mais qu'est-ce qu'ils voient ? Qu'il y a déjà du poisson sur le feu ! C'est étonnant !

Ensuite, Jésus leur demande d'apporter les poissons. Là où les disciples n'arrivaient pas à ramener le filet très plein, Pierre y arrive tout seul !

Toute cette histoire bizarre se termine vraiment bien par un moment de partage autour de Jésus. Un bon petit déjeuner fait de pain et de poisson.

Le poisson dans cette histoire sert de nourriture. Une nourriture qu'il faut aller chercher, mais que Jésus nous aide à trouver.

Et quand on reconnaît Jésus, c'est lui qui partage avec nous sa nourriture.

Mais il a aussi besoin de ce qu'on a été chercher. Il ne va pas pêcher à notre place, mais il va se réjouir avec nous de ce qu'on aura trouvé.

C'est en apprenant à compter les uns sur les autres, et sur Jésus qu'on peut découvrir le partage.

Alors je vous propose de faire un dessin de la pêche et du petit déjeuner que Jésus et les disciples prennent ensemble.

### **Suite :**

Le défi pour aujourd'hui était de trouver un texte pour chacun des engagements dont l'Eglise va être témoin. Mais la Bonne Nouvelle de Jésus Christ est pour tous les âges et toutes les histoires de vie.

Dans ce passage, l'accent est mis sur la reconnaissance de Jésus ressuscité. Ce n'est pas une sagesse que nous prêchons, ni une philosophie. Mais la rencontre d'un homme toujours vivant aujourd'hui, même si on ne le voit plus. Jésus est présent par son Esprit.

Une des interprétations de cette histoire peut être que l'histoire de l'Eglise est faite de parcours personnels qui façonnent la communauté. Le groupe, l'assemblée, a besoin de tous et toutes pour travailler ensemble au service de Dieu et des autres.

Ici, il y a un jeu d'autorité entre le disciple « que Jésus aimait » et Pierre. Dans l'évangile de Jean, le disciple bien-aimé apparaît pour la première fois au moment du dialogue entre Jésus et Judas qui va sortir du repas pour le trahir. En opposition, le disciple bien aimé ne trahit pas Jésus. C'est quelqu'un de solide, et ici il reconnaît Jésus avant Pierre.

Pierre, l'homme au caractère bouillonnant, spontané, extraverti. Il a eu besoin de l'autre disciple pour reconnaître Jésus, mais une fois qu'il l'a entendu, il se met en mouvement. Il se jette à l'eau pour être près de son Seigneur. Sa joie ne peut pas le faire attendre.

L'enjeu est énorme. Celui de reconnaître un homme qui a été arrêté, torturé, et qui est mort sur la croix. Impossible. Inimaginable. Déraisonnable.

Pourtant, ce geste de Pierre dit toute la folie du don de Dieu : un homme revenu d'entre les morts qui nous entraîne dans une espérance qui dépasse toutes les limites du mal et du désespoir.

A côté de ces deux personnalités mises en avant par l'auteur de l'évangile, les autres disciples sont à la manœuvre, lentement mais sûrement. Ils finissent par arriver sur la berge où se trouve Jésus. Ils font leur travail ensemble. Un travail dont la récompense se trouve à côté du Seigneur dans un moment de présence et de partage.

Sur la plage, ils sont nourris ensemble par Jésus et cela constitue leur communauté de disciples.

Lina, tout à l'heure tu vas t'engager pour ta confirmation. Ce n'est pas la fin d'un enseignement, mais c'est le début d'une relation plus étroite avec Jésus. Tu rejoins cette communauté des disciples qui trouve sa nourriture spirituelle auprès du Seigneur.

C'est auprès de lui que tu peux trouver du réconfort, auprès de l'Eglise que tu peux trouver d'autres disciples qui peuvent te redonner courage quand tu en auras besoin. Sache qu'avec ton baptême, tu as reçu une identité de fille de Dieu.

Et cette identité que tu réaffirmeras, personne ne te l'enlèvera. Comme nous le dirons tout à l'heure, même si tu t'éloignes de la communauté chrétienne, ta place y restera toujours marquée.

Parfois le chemin de la foi te mènera à des choix : est-ce que, comme Pierre, j'ose me jeter à l'eau en gardant les yeux vers le Seigneur ? Est-ce que j'ose le risque d'une vie décalée par rapport à notre société ? Est-ce que j'ose dire mon espérance à mon entourage, au travers des pessimismes et des découragements ?

C'est en se remettant toujours face au Christ que tu pourras puiser de la force. Car Jésus a traversé des événements bien plus graves que les nôtres et il en est revenu pour nous dire que rien ne peut nous séparer de son amour.

Hier, le conseil presbytéral s'est penché sur cette même histoire au début de sa journée de séminaire. Nous avons fait un parallèle entre le groupe des disciples et le groupe du conseil presbytéral.

Quelqu'un a fait la remarque que, si le récit met la figure de Pierre en avant, Jésus s'adresse toujours au groupe des disciples dans son ensemble.

Notre conseil de Montrouge est nouveau, et nous apprenons à nous connaître pour travailler ensemble. Il est composé de personnalités différentes et complémentaires. L'engagement du conseil est un ministère collégial et non personnel comme le ministère du pasteur.

Mais chaque conseiller.ère a sa vie personnelle avec ses contraintes, et c'est un travail d'équipe que nous avons à faire pour que la vie spirituelle, matérielle et l'organisation des activités de la paroisse se fasse de façon fluide.

Garder les yeux sur le Seigneur nous permet de dépasser les difficultés et les obstacles, et de garder confiance qu'ensemble nous sommes plus créatifs qu'individuellement. La vie en Eglise permet d'entretenir cette dynamique du groupe où les fragilités et les forces de chacun et chacune s'équilibrent.

Réjouissons-nous d'avancer ensemble, dans l'Eglise et dans le monde, là où le Seigneur nous emmène, là où nous n'irions pas tout seul !  
Amen